

Acte concernant les aliénés.
Acte concernant la charge de

Acte concernant les extraits, amendes, pénalités et forfaitsures de cantonnements.

Acte pour amender l'Acte de la présente session intitulé : "Acte concernant les municipalités"

Acte concernant l'incorporation de compagnies à fonds social par lettres patentes.

Acte concernant l'administration de la justice.

Acte concernant la décision des élections contestées des membres de l'Assemblée Législative.

Acte pour incorporer la compagnie du chemin de fer de l'ouest de Manitoba.

Acte concernant les formules abrégées de contrat.

Acte concernant les municipalités de comtés.

Acte concernant les Grands Juries.

Acte concernant l'aide publique à accorder pour la construction et l'entretien des travaux publics par les municipalités de comtés.

Acte pour amender l'Acte d'incorporation de Winnipeg.

Acte concernant l'élection des membres de l'Assemblée Législative de Manitoba.

Acte concernant les subsides pour l'année fiscale expirant le 30 Juin, 1875.

Acte concernant la protection des terres indiennes de Manitoba.

Acte emmenant les arpenteurs et les agents dans Manitoba, a été remis à la signature du bon plaisir du Gouverneur Général.

Puis Son Excellence prononça en ces termes le discours du Trône suivant :

Honorable MM du Conseil Législatif :
Seigneurs de l'Assemblée Législative :

"Je dois vous remercier pour l'œuvre accomplie, la zèle et l'attention avec lesquels vous avez fait preuve dans l'exécution de vos devoirs durant la présente session du second parlement de Manitoba."

La session a été éminemment productive et a ajouté un grand nombre d'importantes mesures à la législation de la province.

La nature des sujets qui ont stimulé votre énergie est très encourageante.

Vous vous êtes occupés à perfectionner et développer les institutions de la province ; aussi à protéger les droits établis depuis quelque temps de votre pays, tout en pourvoyant à l'avance, par de sages mesures, à la réception de nombreux immigrants et à assurer à la population dans ce pays nouveau, tous les avantages d'une civilisation plus avancée.

En agissant ainsi, vous avez rempli vos fonctions avec soin, prudence, et dans un esprit de patriotisme qui mérite des éloges et ferait honneur à l'importante Législature du Canada.

J'ai sanctionné, avec le plus grand plaisir, les mesures que vous avez adoptées pour les élections, l'établissement du scrutin secret, la décision des élections contestées, et l'indépendance plus complète de la Législature.

Vous avez été sagement guidés, dans la rédaction de ces lois, par les travaux du Parlement du Canada, et des autres provinces ; vous avez essayé aussi de perfectionner un système d'éducation qui j'espère, assurera, dans une grande mesure, la pureté du suffrage populaire.

Les divers actes concernant la bonne administration de la justice, les locataires qui continuent la possession après l'expiration du bail ; l'apposition de timbres sur les documents légaux ; la charge de shérif ; la gouverne des prisons ; l'érection de salles d'audience et de bureaux d'enregistrement ; la qualification des juges de paix ; les amendes et forfaitsures, sont un progrès sur les anciennes lois et seront avantageux à la population.

L'Acte permettant aux municipalités de se constituer dans les différents Comtés de la Province, est d'une grande importance, et j'espère que la population en tirera profit et que cette mesure sera avantageuse au pays.

Les représentations que vous avez adressées au Conseil Privé du Canada, au sujet de l'agrandissement des limites de la Province, du choix d'un meilleur tracé pour la ligne principale du chemin de fer du Pacifique ; et de l'embranchement de Pembina ; de l'amélioration des voies intérieures de communication par eau ; et de l'octroi de terres aux chemins de fer provinciaux, seront accueillies, je l'espère, avec le respect et l'attention que vous êtes en droit d'attendre, par votre unanimité d'action.

La question des voies ferrées est d'une importance vitale, et j'ai l'espoir que l'on accèdera à votre demande concernant l'exploration d'une ligne qui traverserait la partie habitée de la province pour se rendre jusqu'à la frontière nord-ouest, et d'ici, jusqu'au comté de la Saskatchewan du Nord. Car, je sais, que vous êtes convaincus — et cette conviction est généralement partagée par le public — que cette ligne nous ouvrirait un territoire très fertile, offrirait moins de difficulté de construction, et serait plus directe que la ligne projetée actuelle, ce qui la rend digne d'un examen soigné, puis-que sa construction affecte les intérêts du Canada entier.

Les mesures relatives aux compagnies incorporées, par chartes, émanant du Conseil Législatif, et à la formation des sociétés à responsabilité limitée, devront vraisemblablement contribuer au développement des entreprises industrielles et autres d'utilité pratique.

L'Acte pour amender les lois scolaires a été conçu, dans un esprit de justice et de tolérance, ce qui est la preuve que vous désirez rendre ces mesures aussi efficaces que possible.

Je suis heureux de voir que les deux races qui dominent dans cette province sont prêtes à s'unir dans un effort commun pour promouvoir la cause de l'éducation dans notre province et ce, de façon, à respecter les opinions et les convictions de toutes les classes de la population.

La réserve, faite par le Parlement du Canada de sections de terres dans chaque township, pour la création d'un fonds d'éducation, était une mesure de sage prévoyance, et ces terres, soit qu'elles restent entre les mains du Conseil Privé du Canada, ou tombent sous le contrôle des autorités provinciales, ainsi que vous les demandez dans votre adresse, constitueront à l'avenir, un magnifique fonds pour l'avancement de l'éducation et seront, je l'espère, judicieusement administrées, de façon à en assurer le plein bénéfice à cette cause importante.

MM. de l'Assemblée Législative :
Je vous remercie pour les subsides que vous avez accordés et j'espère qu'il sera ainsi permis à mon gouvernement de diriger les affaires publiques avec avantage pour la population.

Je prie Dieu que le nouveau parlement qui se réunira en mai prochain, ait la satisfaction de continuer l'œuvre de la présente session.

Honorable Messieurs et Messieurs :

Je dois exprimer aussi ma satisfaction pour plusieurs autres lois d'un caractère pratique que vous avez adoptées à part celles dont j'ai parlé, et je suis convaincu que ces mesures favoriseront dans une grande mesure les intérêts divers de notre population qui augmente rapidement.

Je considère le résultat de la session qui va se clore bientôt, comme d'un bon augure pour l'avenir, et j'espère que cette province est destinée à acquérir de l'importance et à devenir un centre influent de progrès, d'intelligence et d'avancement moral et matériel ; ce qui devra exercer une influence considérable sur l'heureuse solution du grand problème de l'établissement le plus prospère du vaste pays du Nord-Ouest dans l'Amérique Anglaise.

En vous congédiant, j'ajouterai seulement que vous emportez avec vous, mes meilleurs souhaits pour votre bien-être personnel et votre prospérité individuelle.

Et j'espère qu'à votre retour, dans vos demeures, vous ferez tout en votre pouvoir, pour faire naître et développer les sentiments d'attachement à nos institutions, et d'harmonie et de tolérance, parmi toutes les classes de notre population mixte.

L'archevêque et les évêques du Haut Canada viennent d'adresser à l'épiscopat allemand, si indignement persécuté par le gouvernement prussien, une lettre de condoléance et de félicitation. Les évêques d'Ontario expriment dans cette lettre leur sympathie et leur admiration pour les collègues qui souffrent la persécution. Ce n'est pas le premier ton de grâce de ce genre que reçoit le clergé catholique d'Allemagne, qui a résisté si courageusement aux attaques de l'autorité prussienne. Depuis le commencement de l'ère de persécution inaugurée par M. de Bismark, les lettres et les adresses de condoléance et d'encouragement sont arrivées de tous les pays catholiques, aux prêtres et aux évêques allemands, emprisonnés ou exilés pour avoir refusé de se soumettre aux exigences tyranniques et impies de l'État. Ce sont ces protestations éloqu岸tes qui ont excité la colère de M. de Bismark contre la Belgique, l'Italie et la France, d'où elles étaient parties.

Nous lisons dans un journal de Montréal :
"Avec l'agrement des ministres et de la majorité des députés méti de Manitoba, il a été ordonné que l'on cesserait de se servir de la langue française dans les procès officiels dans les comtés de L'Assiniboia et de Selkirk, ou la majorité de la population ne parle pas cette langue."
"Tout le monde regarde cette mesure comme un premier pas vers l'abolition de l'usage officiel de la langue française."
C'est inexact !
Il n'a jamais été question d'abolir la langue française dans les comtés de Kirk et de L'Assiniboia.
Seulement, il a été entendu que pour restreindre les dépenses l'on ne ferait pas de publications françaises dans les endroits où il n'y a pas de peuples de citoyens anglais.

Nouvelles Locales.
— Presque tous les députés sont partis, samedi, pour retourner dans leurs demeures.

— Il paraît que le nouveau bâtiment qui doit faire la session sera

tré St. Boniface et Winnipeg, ne sera pas prêt avant la fin du mois.

M. Whitehead, contracteur de l'embranchement de Pembina, est de retour.

Il doit pousser les travaux aussi rapidement que possible.

— Le Manitoba, appartenant à la ligne des Marchands est arrivé hier. C'est un très joli vapeur aux larges proportions.

Nombre de passagers étaient à bord.

— M. Pierre Priner, canadien venant de Chicago où il a demeuré pendant plusieurs années, est arrivé avec sa famille, dans l'intention de se fixer à Manitoba.

La Motion de M. Martin.

La sensation est profonde !
L'émotion est à son comble !

On ne parle dans les journaux de Québec que de la motion de M. Martin.

C'est la question à l'ordre du jour. Et on la commente, on la discute, on la retourne en tous sens !

Nos confrères qui sont une fois encore victimes du télégraphe, et de leur impatience, se sont donnés un mal infernal.

Les uns, pour prouver que les français de Manitoba avaient trahi la cause, en appuyant pas la motion Martin !

Les autres, pour nous défendre.

Retablissons les faits.

M. Martin, n'a jamais demandé, comme on le prétend, une amnistie pure et simple.

Nous, sa proposition était calquée sur celle du cabinet fédéral.

Il sollicitait une amnistie aux mêmes conditions, et avec les mêmes restrictions que celle déjà proclamée.

Or, il était impossible, pour les députés français, d'embrasser le pas à la suite de M. Martin.

C'est été repudier le passé, donner un exemple sanglant à nos protestations, reconnaître enfin, que nous n'avons droit qu'à une demi-mesure.

Voilà pourquoi, la motion Martin n'a soulevé aucun déchaînement, ni tempêtes.

Voilà pourquoi, elle n'a vu le jour que pour disparaître aussitôt, faute de protecteurs.

Le député de Ste. Agathe est resté sourd aux conseils de ses collègues français ; il a persisté à présenter sa motion qu'il devait savoir inacceptable.

Nous n'entreprendrions pas de discuter les raisons qu'il pouvait avoir pour en agir ainsi.

Avant de finir, nous répéterons ce que nous avons déjà dit en plus d'une occasion.

La province de Manitoba est éloignée de plusieurs centaines de lieues de Québec.

Les événements qui s'y passent sont souvent inattendus.

Et il sera toujours plus sage et plus convenable d'attendre des renseignements précis, avant de risquer des appréciations injurieuses, ou de se se mettre en frais d'imagination.

Il en coûte moins, ce nous semble, de ne pas se hâter d'interpréter, qu'un excès de zèle de revenir sur ses pas.

AVIS PUBLIC.

Taux de péage qui devra être payé pour la traversée entre Winnipeg et St. Boniface Est.

Piéton aller et retour.....	\$0 05
" aller.....	0 05
Cavalier.....	0 10
Animaux libres à l'exception des moutons et cochons.....	0 08
Moutons et cochons.....	0 03
Charrette, ou animal et conducteur.....	0 12
" deux animaux et conducteur.....	0 15
Cheval, bœuf, mulet, attelage de deux animaux sur wagon et conducteur.....	0 25
Buggy ou wagon un animal et conducteur.....	0 15
Carrosse à deux chevaux et conducteur.....	0 35
Attelage, wagon ou carrosse avec plus de deux animaux avec conducteur.....	0 50
Petons traversant après neuf heures P.M. et six heures A.M.....	0 10

V. J. BEAUPRE,

Sur des Trav. Pub.

Département des Travaux Publics
Winnipeg, 8 mai, 1875.

AVIS PUBLIC.

Taux de péage qui devra être payé pour la traversée de la Rivière Assiniboine entre Winnipeg et St. Boniface Ouest sera comme suit :

Piéton.....	\$0 01
Cavalier.....	0 05
Animaux libres à l'exception des moutons et cochons.....	0 05
Charrette ou wagon de travail traîné par un seul animal et le conducteur.....	0 10
Buggy ou wagon simple un animal et le conducteur.....	0 10
Moutons et cochons.....	0 01
Carrosse à deux chevaux et le conducteur.....	0 15
Wagon de charge à deux chevaux et le conducteur.....	0 30
Carrosse ou wagon traîné par plus de deux bêtes et le conducteur.....	0 50
Entre NEUF heures du soir et CINQ heures du matin (il exigera double péage de toute personne qui travaillera)	

V. J. BEAUPRE,

Sur des Trav. Pub.

Département des Travaux Publics
Winnipeg, 8 Mai, 1875.



BUREAU D'EXAMINATEURS

POUR LES

Arpenteurs de la Puissance.

UNE assemblée du dit Bureau, sera tenue dans la ville de Winnipeg, LUNDI, le TRENTETREUN courant, pour l'examen des candidats pour les commissions comme arpenteurs de la Puissance.

J. S. DENIS,

Arpenteur Général.

Bureau des Terres de la Puissance.

Winnipeg, 10 Mai, 1875.

Nouveau Magasin !!

Philippe Taschereau,

travaillant employé chez

MM. Chabot & Frère

et bien connu du public,

Vient d'ouvrir un magasin sur la Rue Principale, à l'ancien établissement de

M. A. DAFOUST

M. TASCHEREAU offre en vente toutes espèces de bon à modes robes et aussi des épingles, à des prix très modérés.

Il promet de donner satisfaction à toutes les personnes qui voudront.

Winnipeg, 10 Mai, 1875.

